

messe. Depuis 1893, chaque classe tient à avoir sa messe à Lourdes dans le cours du mois de mai et à faire la sainte communion dans le pieux sanctuaire : heureux usage qui ne peut qu'attirer la bénédiction de Jésus et de Marie sur le collège et ses enfants.

Le dimanche, 16 octobre 1887, une foule nombreuse et recueillie quittait l'église paroissiale pour se rendre au sanctuaire de Lourdes. La température était belle et souriante en ce jour de la Pureté de Marie : c'était le premier anniversaire de la bénédiction du groupe de la grotte. Le modeste temple avait une parure éblouissante. La nature elle-même s'en était mêlée, et le feuillage avec ses nuances extrêmement variées faisait un encadrement qui ne s'imité pas. La montagne que l'on allait en quelque sorte consacrer à Marie, avait revêtu ses plus belles couleurs, afin de mieux faire ressortir l'éclatante beauté de sa reine et la douce blancheur de l'élégante chapelle qu'on allait lui dédier. Les drapeaux, les oriflammes, les saintes bannières déployaient au vent leurs plis gracieux et la fanfare jetait aux échos ses notes les plus joyeuses, pendant que la procession venait se grouper au pied du rocher. Monsieur le curé Rémillard, revêtu d'ornements en drap d'or, don de pieux amis de N. D. de Lourdes, commença la sainte messe avec la dignité et le respect qu'il mettait toujours en cette grande action. Le R. P. Foucher donna le sermon. La solennité de la circonstance, la grandeur du spectacle, la réalisation d'un vœu qui lui tenait tant au cœur, le succès d'une œuvre si péniblement élaborée, les rayons lumineux dont semblait l'envelopper la Vierge qu'il aimait tant, tout cela fit que le prédicateur se surpassa et eut des envolées presque sublimes. La foule descendit au cimetière ; le R. P. Coutu en fit la